

LES RÉFUGIÉS DE L'EXODE À MEYMAC EN 1940

Alméric Riche dit Alméry Lobel-Riche, français né à Genève en 1877 fut un peintre, graveur et illustrateur renommé dans l'entre-deux-guerres.

Marié avec une Meymacoise, il s'installa à Meymac pendant la seconde guerre mondiale et y fut enterré après son décès à Paris en 1950.

Ce drame, la commune de Meymac, comme bien d'autres, en prit sa part tout particulièrement en mai et juin 1940. Fuyant les combats déclenchés par l'invasion nazie du 10 mai 1940, 8 à 10 millions de civils belges, hollandais et français du nord et de l'est se lancent sur les routes vers Paris puis le sud.

Lors de la réunion du conseil municipal de Meymac du 19 mai 1940, le maire, Clément Rambaud informe qu'il a été avisé par le préfet «qu'un contingent de 1115 réfugiés serait incessamment dirigé sur Meymac où ils devaient être hébergés durant la période des hostilités».

La réaction et l'organisation de la municipalité sont immédiates. Une somme de 30 000 fr est aussitôt votée, une salle pour malades et blessés est organisée dans l'école maternelle, une commission de contrôle du service des réfugiés est créée, huit centres d'accueil sont ouverts en particulier dans les écoles de garçons et de filles, au Jassonneix, à la Feuillade, à la gare ... deux réfectoires sont installés sous la halle et dans la maison Delmas (poste actuelle) et enfin, des réquisitions d'immeubles et d'appartements à l'usage des réfugiés sont mises en place. Un homme, Jean Alaric, ancien gendarme et employé à la banque Chalus de Meymac est nommé comme comptable magasinier des ressources collectées pour les réfugiés. Il a tenu une comptabilité rigoureuse ainsi que la liste des logeurs et des personnes accueillies.

Ce sont en fait 1465 individus qui, entre mai et juin, arrivent à Meymac doublant ainsi le nombre de sa population. La plus forte densité est atteinte entre les 14 (152) et 16 (134) juin avec un pic à 304 le 15. Jusqu'au 20 c'est en moyenne 80 réfugiés qu'il faut encore loger quotidiennement.

On ne peut qu'être admiratif devant l'organisation rigoureuse mise en place à partir du 19 mai, la participation de l'ensemble de la population et la générosité des dons et des secours pour vêtir et nourrir tous ces réfugiés que l'on imagine fort démunis après des jours d'exode parfois dramatiques.

Liste des personnes ayant logé des réfugiés deus des déb

Nom du logeur	Nom des personnes logées	nombre personnes	date d'arrivée	date de départ
M ^{me} V ^{ve} Stager, Fontaine de M ^{me}	Delettre Marie Louise	1 +	15 juin	22 septembre
Pierre Thillac, gère de M ^{me}	Famille Allain	3 +	19 juin	24 septembre
M ^{me} Stager, Jammot	Famille Amanton-Chaumont	4 +	14 juin	1 août
M ^{me} Laveix, au fond	Famille Paul Robinson	4 +	15 juin	11 août
M ^{me} Bufut au Bruguier	Famille Ernest Giffelant	3 +	28 juin	20 août
	M ^{me} Linaudot	1 +	19 juin	25 août
	M ^{me} Linaudot	1 +	19 juin	27 août
M ^{me} et M ^{me} Loison	M ^{me} et M ^{me} Loison	2 +	"	"
	M ^{me} Fehol, M ^{me} Vandent	2	"	"
	M ^{me} Maisonnat, Ancherin	M ^{me} René Renaudin	1 +	5 août
M ^{me} Brunet au Jassonneix	Famille Vavasseur	5 +	7 juin	30 juin
	Famille Bar	2 +	13 juin	13 août
M ^{me} Maréchal, Jassonneix	Famille Grocé	2	2 juillet	30 août
M ^{me} Charrois, Pauzet	Famille Bruillet	2 +	17 juin	3 septembre
	Famille Lethacelin	2 +	17 juin	3 septembre
	M ^{me} Lanthoume, M ^{me} Gout	2 +	17 juin	23 août
M ^{me} Plas, au p ^{er} Gout, Route	Famille Neufondot	3 +	1 août	31 août
M ^{me} Rambaud, maison Vacher	Famille Cuny	4 +	20 juin	20 septembre
M ^{me} Raktaras, maison Vacher	M ^{me} Cuny et Perre	2 +	19 juin	28 juillet
M ^{me} Guiricé, route de la gare	Famille Co Gill	3 +	25 juin	2 septembre

L'armistice du 22 juin rendit possible le retour des réfugiés mais nécessita une réorganisation des services avant d'en envisager un échelonnement.

Les départs de Meymac se font dès juillet mais c'est surtout à partir du mois d'août qu'eut lieu le gros des retours.

Des familles sont toujours présentes à la fin de l'année, sans doute contraintes de rester pour des raisons religieuses ou politiques rendant dangereuse leur présence en zone occupée.

D'autres familles en nombre moindre seront accueillies à Meymac tout au long de la guerre et en particulier des lorrains en novembre 40 pour lesquels Jean Alaric a tenu un registre.

Marcel PARINAUD recherche tous témoignages et documents sur cette période et vous remercie par avance de le contacter : 06 25 97 48 97 parinaud.m.e@orange.fr



Peu après la deuxième guerre mondiale, Alméry Lobel-Riche avait offert à la Ville un tableau qui rendait hommage à la France meurtrie de 1940 et au drame de l'exode. Soucieuse de restituer le patrimoine de la commune aux habitants et aux visiteurs, la municipalité de Meymac a engagé la restauration de ce tableau de grande dimension (1,70m sur 2,10m) qui s'était fortement dégradé faute d'entretien.

C'est l'entreprise "A l'oeuvre de l'art" à qui l'on doit déjà les restaurations de la statue de la vierge noire et du tableau "sommeil de l'enfant Jésus" (visibles dans l'Eglise) qui a été sollicitée pour ce délicat et difficile travail. Un an plus tard, le résultat est à la hauteur de nos espérances tant les qualités artistiques de ce tableau sont mises en valeur grâce à cette restauration.

Accroché dans le hall d'entrée du pôle culturel, il permettra à un nombreux public de découvrir cet artiste qui avait un lien affectif si fort avec Meymac. Cette initiative montre une fois de plus l'importance que la municipalité attache au patrimoine de notre commune.